



**NOM :** Burgos  
**PRENOM :** Jeanine  
**PROFESSION :** Professeur de danse  
**PASSIONS :** Danse, peinture, piano  
**VISION DE BOURG :** « Une ville de taille humaine qui devient de plus en plus belle »

**NOM :** Burgos  
**PRENOM :** Véronique  
**PROFESSION :** Danseuse, chorégraphe, enseignante  
**PASSIONS :** Musique, « rechercher la profondeur de la vie »  
**VISION DE BOURG :** « Une ville en évolution qui doit continuer à favoriser le développement de l'enseignement supérieur, synonyme de vie étudiante et de foisonnement culturel »

© Serge Buathier

## « À corps et âme »

Jeanine et Véronique Burgos ont, à elles deux, formé des générations de danseurs dont certains ont brillé dans les sphères professionnelles. Mère et fille dansent et partagent leur passion comme elles respirent : naturellement, viscéralement.

Une cour intérieure, de grandes baies vitrées, un parquet qui brille... au 15 bis de la place Bernard, l'Académie de danse Burgos est un lieu qui raconte une histoire. Sur les murs, recouverts de photos de danseurs, résonnent les musiques qui ont porté tant de mouvements et d'enchaînements de pas. Le sol où l'on danse pieds nus murmure les heures de travail qui ont défilé depuis presque quarante ans. En 1974, fraîchement installée dans la cité burgienne, Jeanine Burgos, passionnée de danse depuis toute petite, décide d'installer un studio de danse au rez-de-chaussée du bâtiment occupé à l'étage par Nicole Ambert qui dispense des cours de danse classique. « À cette époque, peu de gens connaissait la danse jazz, explique Jeanine Burgos, c'était une nouvelle discipline ». Les

cours ne tardent pas à se remplir et l'école acquiert vite une renommée grâce au parrainage de Matt Mattox, danseur, chorégraphe et pédagogue américain de renom qui vient donner des stages. Dans le sillage de Jeanine, ses filles, Christine l'aînée et Véronique la cadette, grandissent avec la passion de la danse chevillée au corps. « J'avais à peine quatre ans quand j'ai commencé la danse classique, se souvient Véronique, très tôt j'ai imaginé des chorégraphies ». Christine a été une des premières élèves de l'école à devenir danseuse professionnelle. Beaucoup ont fait de même depuis dont, contre toute attente, un certain nombre de garçons.

### LA DANSE, UNE EXPRESSION DE SOI

Si, enfant, elle rêvait de partir à l'autre bout du monde pour faire de l'humanitaire, c'est tout naturellement que Véronique est devenue enseignante aux côtés de sa maman en amenant avec elle son propre univers : « La technique c'est la base mais la danse, c'est surtout la vie, le mouvement. Le corps s'exprime, dit ce qu'il n'arrive pas toujours à formuler avec des mots ». Dans ses cours, Véronique n'hésite pas à sortir des murs pour aller dans la nature, à ouvrir son enseignement vers l'improvisation, à intégrer dans son

travail le souffle mais aussi la vidéo, la photo, épaulée par Bernard son mari photographe. Cette recherche permanente, elle l'expérimente aussi dans sa carrière de danseuse et chorégraphe qu'elle mène en parallèle. « On est très formatés dans notre société, constate-t-elle, la danse permet de nous remettre en lien avec ce qui nous entoure, de laisser monter des choses en soi. C'est plus dur pour les adultes que pour les enfants de se laisser aller ». Car à l'Académie Burgos si les plus jeunes ont à peine quatre ans, toutes les catégories d'âge sont représentées. « Ici les élèves sont très vite chez eux, ajoute Jeanine. Exigeantes dans le travail, on prend beaucoup de plaisir et des liens très forts se créent ». Le travail en famille ? « Un avantage, répond Jeanine, quand ça ne va pas on se le dit franchement, sans détours. Et puis on partage des moments très forts ». Pour Véronique, le succès de l'alliance tient aussi à la confiance sans faille que lui accorde sa mère : « Elle n'intervient jamais dans mon travail, mes chorégraphies. Elle m'a fait confiance dès le début ». La relève ? « Ma petite fille de 11 ans aime danser mais pour l'instant elle veut être architecte, sourit Jeanine, c'est elle qui décidera ». ■

Céline Crociani

La danse, c'est la vie, le mouvement ».



© Delphine Berthier